

MU 8657/12/1, 46

C'émoignages et Souvenirs

La Littérature et l'Anarchie

Le mouvement anarchiste ne laisse pas d'impressionner considérablement la littérature, surtout entre les années 1885 et 1900. C'est l'époque des attentats à la dynamite, des explosions de bombes et de marmilles, des réjicides, de ce que l'on appelle « la propagande par le fait ».

Sans praktiser ^{directement} avec les criminels, sans approuver toujours leurs gestes, tout un courant de la littérature les excuse ou du moins les explique, s'attache à dénuder leurs mobiles, à faire la part des responsabilités sociales, dans cette épidémie de terrorisme révolutionnaire. Quand peu l'enfumé avocat socialiste Emile Royer, le futur député d'Arras, est appelé en juillet 1892, à prendre la défense de l'anarchiste Jules Moineau devant la cour d'assises de Liège, il puise des arguments pour sa remarquable plaidoirie dans les écrits de Camille Lemonnier et dans les noms, tout comme dans l'œuvre de Constantijn Mewnius et de Léon Frédéric. On ne vede

47

2) qu'abstrusme et idéal humanitaire. Il semble que le choc des universellement fratres.
-nel qui termine la neuvième symphonie de Beethoven soit sur le point de se réaliser dans la vie des peuples comme il ~~est~~ est inter-
venu dans l'art. En attendant artistes, ~~et~~ intellectuels, esprits se tournent vers les lia-
-veilleurs manuels et les parias de la ~~société~~
^{symbolistes}. Les poètes ne se bornent plus comme les roman-
-tiques à conspuer le bourgeois à raison de son mauvais goût et de sa bassesse mentale,
mais ils l'abominent et l'exercent à cause de l'oppression et de l'exploitation que le régime capitaliste fait subir aux ouvriers. Aussi les meilleurs écrivains collaborent aux revues ^{la plupart internationales} se réclamant des théories de Bakounine,
Kropotkine et Elysée Reclus. L'au sommaire d'un supplément de la Révolte, l'organe anarchiste paraissant à Genève et fondé par le prince Kropotkine nous voyons figurer le nom de Villiers de l'Isle Adam, le superbe austocra-
-te catholique et spiritualiste, à côté de ceux de Jules Lemarque, de Paul Hervieu, de Paul Adam. L'Les Entretiens Politiques et littéraires, ^{ont} acquis ~~les deux derniers~~ franchement à l'idéal anarchiste, ont pour directeur,

(48)

3) ~~Wille~~ Francis Vieh' Griffin et Beu-
le poète symboliste
·nard Lazare, le romancier caïque qui
désait déclencher quelques années plus tard
le mouvement en faveur de la réhabilitation
du capitaine Dreyfus. L'un des numéros de
celle revue, d'ailleurs d'une exubérante tenue lit-
téraire, celui de juillet 1892, arbore à son
sommelier le nom d'Elysée Reclus qui dans
un manifeste félicite ces enthousiastes recrues :
« Salut à vous tous, écrit l'éminent géographe
et apôtre de l'anarchie, camarades, rédacteurs
des Entretiens, salut aux jeunes, notre espoir ! »
-but à vous qui entrez dans l'armée des Rodo-
-lis. » Dans le même numéro, véritable docu-
-ment historique, dont je possède un exemplaire,
de beaux vers d'Henri de Régnier et la
primauté de La Mort, un des plus originaux
poèmes de notre Émile Verhaerens, qui s'intitule
·la plus tard le Fleau pour figurer dans les
Campagnes Hallucinées, voisinent non seule-
-ment avec le manifeste d'Elysée Reclus mais
avec un article de Paul Adam, curieusement
intitulé Eloge de ^{inventeur} Ravachol et qui l'eût
sans aucune réserve les ^{successifs} promesses de
ce bête ultra-subversif.

(45)

4) L'autrefois les premières œuvres de Verhaeren, ou du moins celles de sa seconde manière, que la plupart et nous en sommes, estiment la partie la plus originale de son abondante production, - notamment les Sons, les Stabbes, les Flambeaux Vois - contiennent nombre de pages bâclées d'un souffle de l'âme, en asperges ^(d'un lyrisme magnifiant des qualités pres extraordinaire.) pur. Qu'en feront-ils? Et est-ce pas ~~Halluciné~~ et l'abandon? La tourmente même des sentiments populaires qui ~~éveillent~~ et ^{éveillent} éveillent dans cette pièce des Flambeaux Vois qui se terminent par ces vers farouches, ~~et~~ ^{d'un} d'un fanatisme éperdu:

C'est l'heure - et c'est l'heas que sonne le tocsin;
Les crocs de fusils battent ma porte;
Etler, être tué! - qu'importe!

~~Il~~ ^{est} à la même modalité appartient toute une pièce de théâtre, les Aubés, la dernière partie d'une trilogie dont les premières sont les Campagnes Hallucinées et les Villes Fantastiques. Il faut que ces aubés valent les autres précédents. C'est un drame sombre dont les canevas incertains et chaotiques, ne correspondent que trop, au point

5) de une de la mort en œuvre, à l'obscurité
furieuse et sanguinolente, traversée de (50)
faux clairs, des péripéties et des
caractères. Mais celle scène pride à part, tel
complet ou cette grande appartient tout de même
à la meilleure œuvre du poète. (En mémoire
de ce qui écrit de ses forces au Ruyti et sur
l'alliance, ce drame de Verhaeren ~~écrivit~~ ^{peut} un
incroyable accent d'actualité et à la lecture
on en subit la verte prophétique. Elle 'souffle'
d'un Ezéchiel le traverse par moments. On
dirait cette œuvre de ~~jeune~~ moins
^{d'il y a vingt ans,} moins
inspirée par les attentats isolés des anarchistes
ou des nihilistes d'alors, que par les jacque-
ries, les soulèvements en masse des bolcheviques
et des spartakistes de nos temps.
Les tribuns, os illuminés, os idéologues qui
perissent émuusés parfois par les fautes
mêmes dont ils ont déchaîné les instincts,
os Rosa Luxemburg, os Lénine, os Lieb-
Knecht, sont même ~~années~~ en la
annoncé en ~~les~~ Jacques
Héritier, le personnage principal et
éminemment sympathique de ces Rubens.

6) M. André' Beaunier, ~~le critique français~~⁵¹, qui parla de ce drame en 1902⁽¹⁾ ajoutait
~~avec exactitude~~ 'ajoute une prophétie optimiste' ~~sur tout le~~
~~mérite~~ à ce que l'~~écrivain~~ de Verhaeren, con-
tient de préjugé, de présentement, de
vision des temps à venir. « Une sauve
destruction, écrivait ce critique, précisément
les temps naissants parce que la Terre
devra s'aboyer^{2d} éte purifié de ses souillures,
lors la monstrueuse mêlée des violences
et des appétits fera place à l'honnorable
développement de l'entente humaine. » ac-
ceptons en l'augure !

Quelques médiocrement scéniques les
œuvres furent représentées à la mansarde
l'emple de Bruxelles par les soins de
la Section d'art dont nous faudrons peut-être,
Verhaegen, Demolder, Blomqz et moi; Emile
Vandervelde fit la conférence préparatoire
au spectacle et ce fut à bras et sans
aucun du peuple; Emile Royer qui tint
le rôle de Jacques Héremans, l'apôtre

~~Y dont le
Vaud verbe enflammé aux ardeurs~~⁵²
~~et enflamme aux ardeurs~~
du cœur même. Julie, destinée à Charles
~~Ghislain~~ ~~parmi~~ ~~peintre, poète, écrivain, il avait~~
~~des rôles dans la~~
~~révolution~~ ~~missions~~, Julie, destinée et
charles Ghislain figuraient aussi ~~parmi~~
les interprètes de la révolution.

L'En os amants Verhaeren collaborait
à la plupart des périodiques révolution-
naires. Il signa plus d'un article
en prose ou en vers dans l'En Akhors
dirigé par le fameux Zo d'Axa. C'en
même à l'En Akhors que le poète don-
na cette bien trop longueur étude
sur moi, reproduite depuis dans nombre
de manuels et de revues.

Lors d'un de mes séjours à Paris
où Verhaeren occupait alors l'apparte-
ment du peintre pointilliste Signac —
autre anarchiste — il me conduisit par
un bel après midi, tout au fond de

marqué par une ame wallonne seulement, mais
une ame belge née de ce qui ne fut pas un simple
mariage de raison, mais bel et bien un mariage
d'amour, ~~et~~.

~~Wallonie et Flandre commandent tous les deux
églises d'une
vraiment même de célébrer
leur mariage en confondant
leur sangs [C] On ne verra donc plus alléger
un pied de antagonisme entre les Belges du Nord
et ceux du Sud. Tout en préservant leur génie
respectif, Flamands et Wallons se sont réunis
presque aussi étroitement que par une combinaison
chimique. Non seulement leurs chairs et leurs
sangs, mais leurs esprits se sont mariés
sur les champs de bataille.~~

~~J'ose même prétendre que de modestie,
du même tonus, prétendre que de modérité,
de caractère, de qualités, d'honneur et de
morale - ce mot étant pris dans son sens le
plus absolu - Flamands et Wallons sont très plus
rapprochés les uns des autres que les premiers
des Hollandais ou des Francs. Comme bien peu de temps auparavant,~~



53

8) la populeuse rue Mouffetard, dans ce quartier des Gobelins et de la Bièvre, si joliment décrit par J. K. Huysmans, — plus haut qu'un cinquième étage, jusqu'à un premier auquel, l'escalier s'arrêtant plus bas, on n'accédait que par une échelle à rampe de corde, et qui rejoignait le bureau des Temps Nouveaux, nous ^{avions} ~~sous~~ entrepris ce pèlerinage et cette ascension, le brave Emile tenant à me faire faire la connaissance des compagnons Jean Grave, our. ci cordonnier et rédacteur de cet hebdomadaire anarchiste. Je rapportai même de celle visite une lithographie montrant ~~notre~~ ^{notre} ~~société~~

Hans Sachs anarchiste, garçon des plus doux et des plus affables, en train de besaigner de la même aper s'être escompté ~~de la~~ ^{du} l'issir, sous une fenêtre en bâbrière au milieu d'un beau désordre de papierams et de semelles. Cet ~~planche~~ ^{portrait} œuvre de Maximilien Luce, encore un anarchiste

J'aurai de Verhaeren, souvent au profit ⁵⁴
de l'Idée, c'est à dire de la propagande li-
bertaire. A quelque vingt ans de là,
~~Verhaeren déclinait me présenter à son~~
~~sous de l'inauguration d'un comité~~
~~suche de ses amis~~
littéraire à la dernière World's Fair
de Bruxelles, Verhaeren, déclinait me présenter
à un autre de ses amis : le roi Albert
I^{er} de Belgique. Il n'y a vraiment que
les peits pour compter des amis aux
deux bouts de l'échelle sociale, et
que la littérature pour rapprocher ou
même supprimer les distances.¹

George Lernow

3

3

55
865712/2

Témoignages et Souvenirs.

55

La Littérature et l'Anarchie

(Suite)

~~Quelques petits mots~~ / ~~La littérature et l'anarchie~~

[Pour en revenir aux Entretiens Politiques et Littéraires, cette revue comptait encore parmi ses collaborateurs réguliers, tous du moins à cette époque ! — libertaires convaincus, outre ceux que j'ai déjà cités avec Verhaeren; Octave Mirbeau, Lucien Descaves, Ernest Bernard, G. Sarien, l'auteur de Bizibi, Saint Sol Roux, Adolphe Retté, Pierre Guillard, Ferdinand Hérold, fils de l'ancien préfet de la Seine, et petit-fils du compositeur de Zampa et du Cré' aux Clercs, Jehan Rictus, Remy de Gourmont, Maurice Beaupourg, Rachilde, tous écrivains de grande valeur avec qui nous devions nous rencontrer plus tard dans la rédaction de Mercure de France. — A l'époque des Entretiens d'autres jeunes revues encore sont acquises aux tendances plus ou moins anarchistes : c'est l'Ermitage d'Henry Mazel, la Revue Indépendante, la Revue Blanche de Romano Coopér et de Thérèse Nathanson, qui défrait notamment au beau-père de Grévy et sur la plume de Paul Adam, Henri de Régnier et Rachilde, l'inconnu poète anglais Oscar Wilde. Il arrive

(56)

2) même en ces temps de chevaleresque idéo-
logie, en somme bien préférables aux ~~com-~~
~~gues~~ ~~pehars~~ ~~sienneries~~ ^{capitalistes} et ^{patriotardes} impostures d'au-
présent, que les grands journaux, dits
boulevardiers de Paris publient par snobis-
me et par ~~gepré~~, pour se mettre "dans le train"
et flatter le "cri" du jour; des premiers.
Paris plus ou moins sympathiques aux
tendances libertaires. Ainsi on a pu lire
un jour en tête d'un numéro de la Cocarde
la relation très poignant et sans aucunement
retouches que Maurice Barrès donnera,
après y avoir assisté, de l'exécution du
jeune Emile Henry. [C'est peu de ridicule
et de bravade ou de bluff interrent fâche-
ment dans ces manifestations. On n'a

l'autre jour à propos de la mort de Laurent
Taïchade, ~~le modeste~~ tour à tour salinique corroy et
superbe lyrique, incontestable maîche du
verbe français, son fameux « Qui importe
~~les victimes~~ ! le geste est beau ! » proféré au plus
fort des terrorisme dynamitard, et la
subtilité assez cannibale que en somme
qui s'empare des réacs de tous bords quels
que(s) jours après cette déclaration hyper-

3) esthétique de l'auteur ~~d'du Pays des~~⁵⁷ Mufle, lui-même fut victime à son tour d'un de ces soi-disant beaux gestes qui avaient assez rudement secoué ~~le~~ restaurant Fayot. L'«Le poète » ^{les consommateurs du} réussit à se faire et ayant répondu comme convenu devant le public il justifia d'importance les follement que sa mesaventure avait par trop déclenchées.

«Longue je tombai, disait-il, «dans dernier (1894), fêtu aux éclats d'une bombe délaissée par quelque anarchiste en dénigrement, le chocur des gazettes égaya de ~~notre~~ ^{voûte} publications anthropophages la longue semaine où, plus qu'à demi-mort et le chef emmailloté de bandolettes, je faisais sur mon lit d'hôpital, assez lamentable figure pour que l'excellent docteur Tillaux ne m'osât de huit jours assurer la vie sauve... Pendant ce temps d'évanouissement, au sujet d'articles et j'eus une preuve voulue si non ragoûtante. Des pluie-tiffs de grande marque trempaient dans mon sang le baba quotidien des Veillées-Paris et l'in-gurgitèrent à leurs onguilles, que semblait rattrapé d'ailleurs ce supplément inaltérable. Quelques-uns même des plus fidèles abonnés scrivirent aux internes de l'hôpital de la Charité (J'ai vu les lettres) pour leur ~~espérance de~~ ^{d'avoir à} laisser crever dans le plus bref délai possible...»

4) [Pour fêter ~~sa~~ sortie de l'Hôpital M^{me} Sarah 58
Bernhardt avait demandé à Edelhardt une causeuse
sur Phédre. Néobstant sa faiblesse et le usage
ordinairement bûnéfique de cicatrices encore fraîches,
le poète accepta l'invitation. « Fatal horreur ! »
raconte-t-il encore dans les pages ~~auto-biographiques~~
que j'ai sous les yeux. Le théâtre de la Renaissance
fut égagé du plus beau tapage qui se puisse or-
ganiser. On y put contempler la bestialité dans
toute sa candeur. Cette fois me fut accordé d'apre-
-voir quelques uns de mes plus intimes venus pour
m'entendre siffler, sinon pour apporter aux éléban-
-deurs l'appui de leurs talents. Ce fut donc un
boucan superbe que le boucan de la Renaissance, un
boucan typique, inévitable, et superficiellement,
un boucan éloiné à boucaner les trappeurs
de Mayne Reed et les gambusinos de Fenimore
Cooper. Une femme de lettres, jadis versuse dans
les bars du quartier latin, et maintenant célébre
dans les Caps-francs littéraires de Montmar-
tre, paraissait extraordinairement sobre faste. Quelque
peu haletante d'avoir trop longtemps militonné
dans sa clé, on la rencontrait parmi les couloirs
sa gorge épanouie en neige mûre et versant
aux alentours des rires carnassiers.... ▷

59

¶) [En ce qui me concerne il se trouvait que
par mes dispositions, mon tempérament, mes
affinités, mes modèles et mes personnages
préférés, le caractère irréductiblement (comme
l'avait proclamé Verhaeren) anti-bourgeois,
c'est à dire hostile à tout ce qui passe bâsse-
ment, de tout mon œuvre, j'étais dérnière-
devance et interprète les aspirations révolu-
tionnaires de mon époque, et cela dès mes
premières Kermesses, c'est à dire très avant
qu'il fut question d'anarchisme et de "propa-
gande par le fait". L'Aussi me fit-on presque
accueil tout comme à Verhaeren, dans les ~~séances~~
~~intellectuels~~
~~précieuses~~ et ~~parmi les coteries~~ élites
qui pour s'être dans des milieux littéraires
-gés, "opportunistes" par la suite, - pour
avoir même passé d'un extrême à l'autre et
s'être tourné ~~trop~~ souvent du côté des conser-
-vatifs, voire des réactionnaires, auront
fourni néanmoins ^{quelques uns des} les plus
irrévocables apporteurs de neuf à la prose de ces
cent dernières années. Il n'y eut pour
autant rien de tel un poète ou romancier du
groupe symboliste dont n'aurait pu
se reclamer le mouvement anarchiste.

60

8) 6) L'impressions que de dire que le général
notre anarchisme fut tout platonique ou
du moins tout théorique et spéculatif.
L'Elysée Reclus, pas plus que les ~~parties~~ et
~~l'Intellectuels~~ ~~jeunes éléphants~~
~~qui il félicitait dans son manifeste des~~
Entretiens ne furent tenus de faire le
~~geste~~ la parole. D'ailleurs leur idéal était
~~- mais si beau qu'il leur paraît !~~ profondément équitable et éthologique. Il
venait des généraux utopiques d'un Zolotoï,
d'un William Morris, ou ~~de~~ de charité
fougueuse, de la pitié suprême d'un Dostoiévs-
ki. Les anarchistes militants ne déclarent
même pas s'y tromper et ~~toujours~~, après avoir
fait ^{certain} accueil aux Paul Adam, aux Kierkegaard,
aux Barresi, ils ne tarderont pas à les considé-
rer comme de simples amateurs, de bourgeois
inécrasables. (Mes propres ^{organis} contes et mer-
veilles, les plus violentes et les plus subversives,
dont je n'ai d'ailleurs jamais écrit une
ligne et que je signerais avec plus de con-
viction et de foi que j'écris; en tractées
Bernard Vital, Zante Marie, Appel
et Broescant, Les Bornes Lécos, une
mauvaise Rencontre, furent néanmoins

7/
écrites et répandues plus d'aujourd'hui,
traduits dans toutes les langues, sous
forme de brochures de propagande
s'avaient d'être réunis définitivement en
volumes sous le titre de Mes
Communications et Cycle Fabulaire.

~~L'East ce qui s'est passé depuis la Seconde
Guerre jusqu'à ce que je passe~~
~~dès lors~~ avec
le poète indien Rabindranath Tagore,
la banqueroute de la civilisation ~~européenne~~ occidentale,
me fait assumer ~~de plus~~ plus ardemment que
jamais la nécessité de ~~nos~~ écrits où

Georges Eekhoud

La Littérature et l'Anarchie
(suite)

La portée sociale de mon œuvre n'a jamais été mieux définie me semble-t-il que par MM. marins Ay Leblon qui nous font intervenir d'une façon assez inattendue Lenormier et moi, dans leur deux articles belges, dans leur vaste synthèse de la Société Française sous la Troisième République.¹¹⁾ Ces historiens-critiques écrivent ceci : « Georges Lethourel, dans le Cycle Patriotique et mes communions, déclare avec une beauté rude de franchise, son admiration pour tous les réfractaires aux lois et aux mœurs trop arribées de l'Etat bourgeois. Flamant d'exubérante virginité il ne peut admettre qu'on contamine les voluptueuses séries de nature ; il lui paraît criminel de tendre à un idéal chétif d'humanité rabouquin dans les bureaux, les banques, les sacristies, les prétoires et les parlements. Alors les aimant d'une amitié exubérante il compagnonne avec les mendigots et les courreurs de route, avec

2) tores les personnels qui ne valent que parce
qui on les a volés de la terre maternelle et
commune, et qui redoutent dans l'existence
errante par les bois et les prairies de suc-
cubées individualisées musclées, ~~rebondantes~~
de sang fauve et d'énergie, farouches en al-
titude indépendance. Ses héros de cape et de poignard
eussent été aimés de Victor Hugo. Ce sont des
misérables, des Jean Valjean mais plus simples,
plus vrais, ~~désertes~~ de tout romantisme, sen-
tant fort la bête des fossés et l'âcreté d'un
sang sauvage. » [Et après avoir constaté dans
ce même ouvrage que l'ironie moderne moins
tranchante mais plus criblante qu'autrefois
n'est plus d'acier mais de poudre; que cette ironie
est plus vaste, plus impersonnelle, plus
naturaliste au vrai sens, qu'elle prend
l'âcreté odorante de la nature à rattraper la civi-
lisatior artificielle trop guindée et efféminée,
MM. Marius Arty Leblond ajoutent: « Nulle
part cela n'est aussi remarquable que chez
Georges Eekhoed où cette ironie devient une
sorte d'humour capiteux et fauve secouant
le lecteur bourgeois avec une bonne humeur
un peu animale, ou encore elle devient aiguë
et brutale, force sauvage de priape flamant]

3) effaroucheant de sa turbulence mesquée
l'ordonnance coutumière des phrases d'eu-
rythmie un peu lymphatique.»

Sur cette portée sociale et largement hu-
maine de mes romans et nouvelles le philosophe
sociologue Eugène de Roberty qui fut un des
fondateurs et des professeurs les plus éminents
de l'ancienne ~~l'ancienne~~ Université Nouvelle, a insisté,
lui aussi dans une note de son ouvrage
Les Fondements de l'Ethique (2): «La psy-
chologie des deux frères jumeaux le
révolté et le criminel n'a pas encore été
faite. Qui sait si l'assassin vulgaire, le
voleur professionnel, l'escarpe et le souteneur
ne couvent pas au fond de leur être, le sen-
timent obscur d'une longue et cruelle ~~impes~~
-tice sociale à punir ? Rappelons ici les belles
pages qu'écrivit sur la psychologie si précoce
des grands Journaux et des grands débats
de l'enseignement sociale et d'avant de premiers
entre M. Paul Adam, dont les romans seront
comblés avec avantage par les sociologues et
les moralistes soucieux des surprises que
peut bien nous tenir en réserve l'évolution
future des sociétés. Disons en autant de quelque
fortes et saines œuvres d'un autre millénaire

65

4/édition, M. Georges Etchoued, j'ai des-
-tont en sue ses exquies Cycle babylonien
et mes Communions. » [l'avant d'être
éditions en solitaires par Henry Risteraekels,
et, définitivement par le "Mercure de France"
ces œuvres avaient paru en premier lieu dans
la Société Nouvelle, une revue belge qui au-
-ya représenté de l'avis de tous les intellectuels
d'alors, le périodique le plus important de tous
ceux qui reflétaient et interprétaient les
convictions de la plupart des bons esprits de
cette époque tant en France qu'en Belgique,
et même dans le monde entier. On l'appelait
même la Grande Revue Belge tant c'eût été
de cette renommée et de ce prestige. Toute en faisant
la part le large aux écrivains belges elle
recrutait ses collaborateurs parmi l'élite
philosophique et littéraire de ~~tous les~~
pays. La Société Nouvelle fut fondée
en 1892 par ^{Brouyé} Fernand Brouyé, un des hommes
les meilleurs, les plus clairs, les meilleurs dorés
qu'il m'auroit été donné de rencontrer durant
une vie où ~~les noblesses d'autrefois~~ ^{J'aurai} fraternisé ~~et rencontré~~
~~et ne plus avoir de rencontres avec~~
~~mais~~ les personnalités les plus hautes et les plus exquises.

5) Walter, comme
[comme Vaquet, comme Rodenbach, maubel,
Verhaeren, ~~comme tout le moment~~ ^{comme tout le moment} Demolder, (66)
Fernand Bracq fut ~~malheureusement~~ emporté
prématurément. Peut-être fut ce de tous les
esprits celui dont notre société aurait eu le
plus grand besoin pour ~~l'auguiller vers la~~
~~Fraternisation~~ ^{lui faire l'idéal de}
bonne et ~~bonheur~~ ^{d'équité} compromis et même
ruiné par la Guerre. Certes il aurait suffis
comme nous tous mais il se reliait volontiers, et
il ~~n'aurait certes pas~~ ^{jamais} soumis deux
~~se se seraient~~
Errances inspiratrices des Galions, et des
répedailles et des haines inextinguibles.
Encore moins les eut-il flattées. Il sera
mort vingt ans trop tôt, consumé pour
aussi dire par les flammes trop ardentes
de son âme d'apôtre, ne rêvant que la
Bonté physique et morale, ne croyant
que par une religion de bonté ~~et de~~
~~fortune~~; « mort, comme disait sa
mère inconsolable, mort d'avoir bien
sentî la dureté des autres en ce
monde d'injustice, de misère et

67

6) d'egoïsme. → [Le rôle de Fernan⁶⁷ Brouy^z fut peut-être plus considérable et plus héroïque; son influence, son geste plus large et plus ~~bienfaisant~~^{efficace} que celui du jeune Max Waller, cet autre éveilleur de notre Belgique morale c'est à dire d'une Belgique située bien au dessus de la région couvrant des exclusives jalousies matérielles et des sortes de compétitions politiques, au dessus de tous ces cloaques qui se sont mis à fermenter et à pourrir de plus belle depuis la Grande ou plutôt l'Infâme Guerre des Lucres. L'île cauchemardée nous arrêter à Fernan Brouy^z et à son œuvre, non pas ce qu'il l'avait mais pas ce qu'il publia et ce qu'il inspira pour ainsi dire par sa foi et par son amour, mais en attendant de lui accorder

68

Il dans les souvenirs et témoignages
une place en rapport avec le rôle
capital qu'il joua dans ma vie, je
ne saurais mieux faire que de vendre ces
mes bebeurs ~~et donc~~ aux études qui lui
furent consacrées au lendemain de
sa mort, par deux de ses collaborateurs
les plus marquants, l'une par Hubert
Kraïns, l'autre par Henry Maubel.
La première figure en tête, la seconde
à la fin d'un choix de pages de
Brouley presque toutes réunies en volume
par sa mère et publiées, chez Monnier,
au lendemain de sa mort.

George Eekhon